

Vaucluse

dl Opéra d'Avignon : "L'Histoire du soldat", une représentation sans public et en live

Elle a dansé dans le Ballet de l'Opéra Grand Avignon. Eugénie Andrin, chorégraphe, y est revenue pour "L'Histoire du soldat", un mimodrame composé par Igor Stravinsky en 1917 sur un texte de Charles-Ferdinand Ramuz. Une représentation sans public et diffusée en live.

Par **Propos** recueillis par Marie-Felicia ALIBERT · 11 nov. 2020



La chorégraphe Eugénie Andrin travaille depuis le 20 octobre avec les danseurs du Ballet de l'Opéra Grand Avignon pour créer "L'Histoire du soldat". La représentation à l'Autre Scène sera captée et diffusée en live gratuitement. Photo Alain Hanel Crédit : Alain Hanel La chorégraphe Eugénie Andrin travaille depuis le 20 octobre avec les danseurs du Ballet de l'Opéra Grand Avignon pour créer « L'Histoire du soldat ». La représentation à l'Autre Scène sera captée et diffusée en live gratuitement. Photo Le DL /Marie Felicia ALIBERT

Comment est né ce projet ?

« L'ex-directeur de l'Opéra, Pierre Guiral, désireux de monter cette pièce, a fait appel à moi. Depuis mon départ en 2008, j'ai toujours gardé des liens avec le ballet. Nous devons la présenter en mai dernier, mais avec le confinement, après une première répétition en février 2020, tout s'est arrêté. J'ai travaillé avec trois danseurs (Anthony Beignard, qui a le rôle-titre, Ari Soto et Paul Gouven) et trois danseuses (Aurélie Garros, Noémie Fernandes et Anne-Sophie Boutant). Ils sont les plus matures du Ballet et répondent parfaitement à mes besoins dans ma recherche de technicité, de virtuosité et de caractère. »

L'univers militaire de 1917 a un côté désuet. Comment avez-vous actualisé ce ballet ?

« Le contexte militaire est dépassé, mais le fond de l'histoire reste très actuel : à travers l'histoire de ce soldat qui vend son âme au diable pour avoir plus de richesses puis veut s'en défaire pour revenir à l'essentiel, se dessine une critique de l'ultra consommation, qui résonne en chacun de nous. J'ai transposé la pièce en 1950, dans une chambre d'enfant, qui est comme une bulle de rêve. Un jeune garçon se réveille et joue avec ses soldats. Au fil de l'histoire, ses jouets prennent vie. Le réveil sonne encore et encore. La scène se répète. On ne sait plus si l'on est dans son jeu ou un cauchemar. »

Comment ont repris les répétitions avec la dégradation de la situation sanitaire ?

« Depuis la rentrée, tous les mardis, les danseurs du ballet se font tester. Il en fut de même pour moi, depuis la reprise des répétitions, le 20 octobre. En attendant les résultats du jeudi, nous travaillons masqués. Nous les ôtons après avoir la certitude d'être tous négatifs, ce qui fut le cas jusqu'à présent. Jeudi 12, ils feront les essais maquillage, après les derniers résultats. Tout est fait en fonction de la Covid. Nous sommes tous suspendus à un fil. »

Quand vous avez appris que la représentation aurait lieu dans une salle vide, devant trois caméras, avez-vous revu votre chorégraphie ?

« C'est une première pour moi, mais cela n'a pas changé mon travail. Ce fut un immense soulagement d'apprendre que nous avions cette opportunité de montrer notre travail et de ne pas devoir encore reporter, même si nous espérons pouvoir le reprendre devant une salle pleine. Le choix de l'Opéra de le diffuser gratuitement est formidable car il sera accessible à tous. Pour les danseurs, la pression sera la même, même si c'est déstabilisant de ne pas sentir la chaleur du public. Moi je serai dans la salle comme toujours. Je ne me priverais jamais de ce moment-là et de la magie du spectacle vivant. Cette semaine, nous travaillons avec les techniciens pour caler la captation. Ils devront alterner les gros plans pour que l'on voie les talents d'acteurs des danseurs dans les scènes de mise en scène, et des plans plus larges pour les chorégraphies. »

Pour assister gratuitement à "L'Histoire du soldat", samedi 14 novembre, à 16 heures, à l'Autre Scène, connectez-vous sur operagrandavignon.fr ou sur la chaîne YouTube de l'Opéra Grand Avignon. Durée : 51 minutes.

BIO EXPRESS

- ▶ Née le 17 juillet 1980, Eugénie Andrin commence la danse classique à 3 ans, à Biot (Alpes-Maritimes).
- ▶ Après des études de danse auprès de Rosella Hightower à Cannes, elle est remarquée par Eric Vu An qui l'engage au sein du Ballet de l'Opéra Grand Avignon où elle aborde le répertoire classique et contemporain, de 2001 à 2008.
- ▶ Elle affirme vite sa vocation pour la chorégraphie en créant de nombreux ballets d'opéra tels que "Les Saltimbanques" à l'Opéra d'Avignon (2007), mais aussi à Shangaï, Monte-Carlo, Santiago du Chili...
- ▶ À Paris, elle chorégraphie deux comédies musicales "Sol en cirque" (2005) et "Aimé et la Planète des signes" (2007).
- ▶ En 2008, elle crée sa compagnie à Avignon, qui déménage à Antibes en 2014.
- ▶ Elle reçoit le prix Défi-jeunes pour "Ondine", présenté au Festival d'Avignon 2009, puis l'aide de l'Adami en 2013 pour "Phèdre, la dernière danse".
- ▶ Parallèlement, elle enseigne l'histoire de la danse au lycée professionnel des Côteaux (Cannes), et donne des interventions en expression corporelle scénique au sein du Fipac, pour l'Opéra de Monte-Carlo.
- ▶ En juillet 2020, elle est nommée chevalier de l'ordre des Arts et Lettres. Le 17 octobre, elle dansait à l'Autre Scène avec trois autres danseuses, dans sa chorégraphie, "Issue".